ANALES DE FILOLOGÍA FRANCESA

Benhamou, Noëlle. (2025). *Boule de suif dans tous ses états. Adaptations et réécritures (XIXe-XXIe siècles)*. Droz. 403 pp. ISBN : 978-2-600-06643-3

Recibido: 11-05-2026 | Aceptado: 23-09-2026

Cómo citar esta reseña: Palacios Bernal, Concepción. (2026). [Reseña del ensayo *Boule de suif dans tous ses états. Adaptations et réécritures (XIXe-XXIe siècles)*, de Noëlle Benhamou]. *Anales de Filología Francesa*, 34, pp. 238-241. https://doi.org/10.6018/analesff.715711

« Guy de Maupassant est l'un des auteurs les plus lus et les plus traduits dans le monde ». Cette affirmation ouvre l'introduction de cet essai, dernière approche de Noëlle Benhamou sur l'œuvre de Maupassant, l'écrivain qui constitue, sans aucun doute, l'objet d'intérêt majeur de cette professeure et chercheuse, l'auteur sur lequel elle a commencé son parcours scientifique, auquel elle a dédié la part la plus importante de ses articles et contributions et pour lequel son intérêt n'a jamais cessé. Elle lui a consacré sa thèse (dir. Philippe Hamon) et une centaine de travaux, elle a co-dirigé une importante *Bibliographie* (Memini, 2008), a établi la première édition critique de son théâtre (Éditions du Sandre, 2012), et réédité *Mont-Oriol* (Le Livre de Poche, 2017).

Tout Maupassant, et non pas seulement ses contes, nouvelles ou romans, éléments les plus étudiés, ceux sur lesquels on discute le plus aisément en tant que professeurs et ceux qui continuent aujourd'hui encore d'attirer le grand public. Tout Maupassant c'est son théâtre, ses chroniques, la poésie ou les récits de voyages. Nous voudrions évoquer de même dans ce compte rendu le site internet consacré à l'écrivain. On doit en effet à Noëlle Benhamou cet indispensable site Maupassantiana, véritable mine pour qui s'intéresse à l'auteur et même à l'époque qui entoure l'écrivain.

L'essai que nous proposons, *Boule de suif dans tous ses états*, a servi en 2023 comme projet de recherche pour son habilitation soutenue à Sorbonne Université. Devenu volume, Benhamou nous offre un document de quatre cents pages, divisé en cinq parties pour mettre à jour les adaptations et réécritures de la nouvelle la plus populaire de Maupassant, celle qui a été la plus éditée, la plus lue et la plus étudiée. Elle a retenu l'attention de tous les courants critiques : la psychanalyse, la critique génétique, le structuralisme, la sociocritique, la mythocritique, la stylistique ou l'ethnocritique.

Boule de suif vit le jour dans *Les Soirées de Médan* et devint tout de suite un chef-d'œuvre pour la critique de l'époque. Sa diffusion sera très rapide. Les premières traductions arrivent tôt, assurant à l'œuvre un succès international. Benhamou se demande au cours de son étude comment une nouvelle de fiction qui s'appuie sur un fait historique a pu traverser les époques et les continents et devenir le support d'adaptations, de réécritures et de traductions de 1884 à nos jours sous des formes très variées, dans les arts et dans de multiples pays. Voilà *grosso modo* le propos de l'essai.

L'ouvrage présente dans son premier chapitre tout d'abord la genèse de la figure littéraire de Boule de Suif et comment cette figure vint à Maupassant ; comme il arrive pour beaucoup d'autres nouvelles, c'est une légende locale, un fait divers issu de la presse et un modèle réel qui fournissent à l'auteur la matière de la création du personnage. En outre, cette

figure devient le point de départ des autres récits courts sur la prostitution et sur la guerre. La nouvelle attira l'attention très tôt de la critique contemporaine de l'auteur et dépassa vite les frontières, au niveau européen et au niveau mondial. À cela contribue, sans aucun doute, les traductions en de nombreuses langues et la diffusion d'éditions, dont beaucoup illustrées, certaines depuis la première publication.

Dans le deuxième chapitre Benhamou analyse la figure de la prostituée et les personnages qui l'entourent – et leurs dérivations postérieurs –, toujours en tenant compte de la contextualisation de la nouvelle sous la guerre de 1870, événement qui marqua profondément la société française. Boule de suif devient une « prostituée au grand cœur » face aux autres personnages – l'officier prussien, les « honnêtes femmes », les bourgeois, les religieuses, le révolutionnaire. Maupassant nous présente tout un échantillon social face à une catin devenue héroïne, une Jeanne d'Arc patriote, un nouveau symbole de la France. De même la nourriture devient un symbole tant dans le récit maupassantien que dans ses adaptations.

Dans la troisième partie sont abordées les réécritures de la nouvelle. *Boule de suif* connut un tel retentissement qu'elle fut récupérée très tôt sous différentes formes, que ce soit comme récit ou comme bande dessinée. La transposition du récit de l'américain Haycox ou de l'italien Scerbanenco avec « Stage to Lordsburg » (1937) ou « Pallina » (1961) illustrent cette appropriation de la nouvelle maupassantiana, se livrant tous les deux à une réécriture personnelle. Quant à la bande dessinée, deux adaptations de la nouvelle ont retenu l'attention de Benhamou, celle de Dino Battaglia (1976) et celle de Li-An (2008).

La quatrième partie est dédiée aux avatars artistiques de l'héroïne normande. Théâtre, musique, cinéma ou télévision rivalisent dans la fascination exercée par *Boule de Suif*. Premièrement le théâtre, qui a été le premier genre à s'être intéressé à la nouvelle de Maupassant. Ce n'est ni accidentel ni anodin, non seulement en raison du contexte réformiste et audacieux du genre dramatique à cette époque, mais aussi en raison de l'attrait que le théâtre exerçait sur Maupassant. Les pièces d'Oscar Méténier en 1902, de Lennox Robinson en 1940, de Fritz Hochwälder en 1944, de Barry Leslie Hilmann en 1973, de Wyn Davis en 1979, toutes, issues de différents pays et respectant l'essence de l'œuvre originale, sont analysées en détail à côté d'autres adaptations et réécritures plus contemporaines mais plus éloignées du texte de départ.

Quant à la musique, d'après les recherches de Benhamou, il faut attendre 1907 pour trouver une première adaptation musicale de la nouvelle. Il s'agit de *La Pirindola*, de Marquina, opérette espagnole en un acte. Puis en 1971, Viozzi, compositeur italien, réalisa le livret et la musique d'un opéra en trois actes tiré de *Boule de suif* et joué sur scène. À souligner aussi la comédie musicale *Boule de suif* créée par Jean Meyer au Théâtre des Célestins à Lyon en 1978, l'opéra en deux actes *The Greater or the Passion of Boule de suif* du compositeur américain Philip Littell en 2006 ou *Une fille qu'on appelle Boule de suif,* adaptation pour un chœur de jeunes d'Isabelle Aboulker en 2013. D'autres adaptations musicales en Allemagne ou en Russie sont recensées de même par Benhamou.

Toujours dans ce quatrième chapitre, c'est le tour du cinéma. Romans et nouvelles ont attiré l'attention des cinéastes et ont été rapidement adaptés pour le cinématographe et principalement les contes et nouvelles. En ce qui concerne *Boule de suif*, depuis 1928, avec le film *The Woman disputed* de l'américain Henry King, Benhamou recense quelques adaptations plus ou moins libres de la nouvelle, en France ou au Japon. Toutefois, l'auteure se concentre, pour son analyse, sur des adaptations plus proches de l'intrigue originale ou qui ont fait date et revendiquent l'emprunt à Maupassant. Il s'agit de *Pyshka* (1934) du réalisateur russe Mikhaïl Romm et dernier film soviétique muet. Quant à *Mademoiselle Fifi – The Silent Bell* – pour les distributeurs britanniques (1944), son réalisateur, l'américain Robert Wise, adapte deux nouvelles de Maupassant en les harmonisant, celle qui donne titre au film et *Boule de*

suif. Dernièrement, dans ce parcours cinématographique, Benhamou analyse *Boule de suif* (1945). Ce film utilise, comme le précédent, les deux récits maupassantiens. Cette adaptation fera date puisqu'aucune autre ne sera réalisée pour le grand écran par la suite. Il faudra attendre les adaptations pour la télévision qui arrivent naturellement quelques années plus tard. La première en 1961. Elle est due au scénariste et dramaturge britannique Peter Drape. D'autres sont recensées par Benhamou jusqu'à l'analyse en profondeur de la première adaptation – et en couleurs – de *Boule de suif* sur le petit écran français, en 2011, du réalisateur Philippe Bérenger.

La cinquième et dernière partie s'intéresse aux réécritures comme variations et recréations, et étudie les changements opérés à partir et autour de l'œuvre *Boule de suif*, ainsi que l'originalité des nouvelles créations et leur apport. Boule de suif, comme personnage, devient un mythe littéraire et, comme récit, il est fondateur de ce mythe à plus d'un titre puisque Maupassant transforme en mythe un sujet bas : la résistance puis la reddition d'une prostituée à l'ennemi, sujet qui sera repris par de nombreux artistes sous divers supports. Donc, mythe dynamique puisque, dépendant des périodes et des genres qui lui ont servi d'appui, le personnage a évolué et s'est différencié de son caractère originel et les adaptateurs ont accentué certaines facettes de l'héroïne. Boule suif passe de petite bonne femme au grand cœur à figure de la résistance, à prostituée indépendante – « une putain » – ou à bonne ou mauvaise mère.

Tout ce qui entoure le texte original est soumis de même à ce processus de réécriture. À commencer par le titre de la nouvelle. Nombreuses adaptations et réécritures conservent le titre original, quelques-unes le prénom du personnage. En revanche, d'autres créateurs ont choisi d'intituler les recréations d'une autre façon. Cela arrive aussi pour la disposition des scènes ou personnages, qu'ils soient ajoutés ou escamotés, selon les supports choisis. Des références intertextuelles sont à souligner, comme l'intervention d'autres œuvres littéraires ou références artistiques (chansons, peintures) dans les adaptations ou réécritures, ou bien l'adéquation au contexte historique contemporain de celles-ci.

L'étude contient des annexes avec une chronologie des adaptations de *Boule de suif* sous toutes ses formes, les dates des premières traductions, quelques représentations du personnage, une bibliographie concernant l'essai et un index des personnes.

En conclusion, nous pouvons affirmer qu'il s'agit d'une étude exhaustive et détaillée, qui témoigne indéniablement des capacités extraordinaires de recherche de Benhamou qui surpasse les frontières strictes de l'histoire de la littérature pour se poser des questions d'ordre théorique et méthodologique comme l'hypertextualité, la transmodélisation ou la sémiotique dans l'analyse des genres et des images qui relèvent de la nouvelle. La lecture peut paraître quelque peu ardue, précisément en raison de l'analyse en profondeur d'une partie des adaptations et recréations recensées.

À notre avis, l'intérêt majeur de l'essai est strictement académique, scientifique, et ce, à plusieurs égards. Premièrement, il intéressera les historiens de la littérature, notamment en ce qui concerne les deux premiers chapitres, où Benhamou aborde la genèse de la nouvelle et sa contextualisation dans le cadre d'une période féconde de la société française du dernier tiers du XIX^{e} siècle. Deuxièmement, les spécialistes de littérature comparée, de réception et de traduction pourront apprécier les contributions essentielles de l'auteure, car elle couvre un large éventail de genres artistiques étudiés, chacun avec son esthétique particulière, en rapport avec *Boule de Suif*, ainsi que les pays à travers lesquels le récit a circulé, qu'il ait été adapté ou réécrit. L'auteure a dû tenir compte de différentes langues – elle cite les textes de son corpus d'analyse dans leur langue source et nous donne la traduction de quelques passages en note de bas de page – et de différents supports – peinture, bande dessinée, théâtre, opéra, cinéma, télévision –, dans ce processus de modification ou transposition pour

les comparer à l'œuvre originale mais aussi pour comparer les adaptations entre elles. Finalement, l'essai devient un outil de recherche en raison de l'énorme quantité d'informations et de données qu'il véhicule.

Il s'agit assurément d'une étude sans conclusions définitives, dans la mesure où, à l'avenir – et probablement déjà depuis la publication de l'essai –, de nouvelles recréations et adaptations ont vu ou verront le jour. *Boule de Suif*, avec tout ce que la nouvelle symbolise, tant sur le plan des personnages que sur le plan socio-historique, transcende les frontières et les époques.

Concepción Palacios Bernal
Universidad de Murcia
concha@um.es